

# La Petite Tunisie

JOURNAL RÉPUBLICAIN INDÉPENDANT

**ABONNEMENTS**

	UN AN	SIX MOIS
Tunisie, Constantine et Tripolitaine.	10 fr.	6 fr.
France et Algérie.	12 »	7 »
Etranger.	15 »	8 »

PAYABLES D'AVANCE

Rédacteur en Chef : **Em. LACROIX**

TUNIS. — Rues d'Italie et Hannon, 2 — TUNIS

BUREAUX A PARIS : 4, RUE CHAMBIGES

**INSERTIONS**

Publicité de la première page, 5 fr. la ligne. — En Echo 2 fr. la lig. — Chronique locale, 1,50 la lig. — Fait divers, 1 fr. la lig. — Réclamés en troisième page, 0,80 la lig. — Annonces diverses en 4<sup>e</sup> page, 0,40 la ligne.

PAYABLES D'AVANCE

## La Bande des Révoltés !

La gravure qui devait paraître à cette place ne nous étant pas parvenue par le courrier de mercredi, nous sommes obligés d'en remettre la publication à mardi prochain.

Nous prenons nos précautions pour que pareil contretemps ne se reproduise plus à l'avenir.

Nous avons décidé de changer le jour de l'apparition de notre journal qui paraîtra dorénavant le MARDI au lieu du Vendredi.

TUNIS, LE 11 JUIN 1903

### Aurait-il la frousse ?

Est-ce qu'après avoir agi en républicain, M. Pichon aurait des défaillances ?

Est-ce qu'après avoir très nettement déclaré que les congrégations non autorisées en France devraient fermer boutique, il reculerait devant les sommations déguisées de la réaction ?

Qu'attend-il alors pour faire paraître le décret prescrivant la fermeture des établissements tenus par des religieux dont les congrégations ont été dissoutes en France ?

Les républicains se demandent anxieusement aujourd'hui, s'il osera aller jusqu'au bout et expurger la Tunisie des frocs qui n'ont plus rien à y faire.

Pendant notre séjour à Paris nous avons pu approcher une personnalité quasi ministérielle, très au courant des choses tunisiennes et tout naturellement nous l'avons entretenue des congrégations qui paraissent vouloir se rebiffer.

« Le ministère, nous a-t-elle dit, est au courant de ce qui se passe chez vous. La loi est une pour tout le monde et force doit rester à la loi. Les salésiens de Bosco et autres marianistes ne peuvent prétendre rester en Tunisie où flotte le drapeau français ; n'avez aucune crainte à ce sujet.

— Mais, objections-nous, puisque des Français prennent la tête d'un mouvement ne craignez vous pas l'ingérence d'une puissance quelconque ?

— Nullement. Nous sommes du reste maîtres chez nous et,

croyez-le bien, aucune puissance ne s'occupe de nos affaires intérieures. Elles ont d'autres chats à fouetter.

— Bref, d'après vous, M. Pichon débarrassera la Tunisie des congrégations non autorisées en France ?

Mais, parfaitement et il agira ainsi selon les vues du gouvernement qui n'a pas deux poids et deux manières de voir.

Au reste, si vos Tunisiens aiment tant les soutanes, il en reste encore pas mal en France appartenant à des congrégations autorisées, tels les frères de la doctrine chrétienne, par exemple, qui pourront aller prendre la place des partants.

Mais entre nous, le mieux est de les remplacer par de bons professeurs laïques, tout dévoués à la république et travaillant à la faire aimer.

Rassurez vos amis et dites-leur bien de n'avoir aucune crainte. L'unité de vue est parfaite entre les membres du gouvernement, et M. Pichon ne peut que s'inspirer de la politique du ministère.

Sur ce, nous avons pris congé de notre aimable interlocuteur, en l'assurant de tout notre dévouement au ministère Combes qui mène le bon combat contre les ennemis de la République...

Em. LACROIX.

Décidément les plus mauvais jours de Millet semblent vouloir reluire.

Mais nous préférons garder encore quelques jours le silence sur les faits que nous avons portés à la connaissance de personnes en situation de les flétrir comme il convient.

Nous verrons un peu, si en Tunisie, le régime du bon plaisir sera éternel, Millet ou Pichon régnant, et si le Français sera obligé de se placer sous le protectorat des indigènes ou des étrangers pour jouir des mêmes droits ?

Ce n'est pas l'opinion de M. le Pré-

sident du Conseil, ce ne sera certainement pas celle de M. De'cassé.

### Un mot aux confrères

Plusieurs journaux de la Métropole — et même des plus importants — se sont gaussés de la note que nous avons fait paraître dans un précédent numéro relative à la non apparition du journal pendant l'absence de notre rédacteur en chef.

Ces journaux, malgré un très gros tirage, sont bien mal informés sur ce qui se passe en Tunisie sans quoi ils ne nous auraient pas accablés sous le poids de leurs sarcasmes.

Ils ignorent absolument, ces chers confrères, que la presse française en Tunisie est placée sous un régime exceptionnel, qui ne le cède en rien à celui des états les plus monarchiques que la clientèle, assez restreinte, ne permet pas d'avoir des rédacteurs de choix pour la bonne raison qu'on ne peut les payer selon leurs capacités.

Et une qualité à l'avantage de la modeste presse tunisienne c'est qu'elle a horreur des fonds secrets qu'elle ne voudrait même pas toucher avec des pincettes.

Il y a bien des exceptions, mais les exceptions confirment généralement la règle.

Voilà pourquoi, avec des collaborateurs de bonne volonté évidemment, mais encore à l'état d'apprentissage, le rédacteur en chef est obligé de prendre certaines précautions, surtout lorsqu'on dirige un journal franchement républicain comme le nôtre, ne s'inspirant que des actes du ministère Combes, qui représente bien nos idées, dans un pays où la réaction domine pour ne pas dire qu'elle gouverne.

Nous sommes donc bien obligés de prendre des précautions pour ne pas tomber sous les coups des adversaires du gouvernement métropolitain qui nous guettent l'arme au pied.....

### ENCORE LA FLIQUILLE !

Tout le monde se sourient encore des attaques virulentes qu'eut à subir le Directeur actuel de la Sécurité de la part de certains confrères amenés à ses trousses. M. Léal se vit même, un jour, apostrophé dans la rue et pour prévenir le retour de pareil fait se fit nommer Commissaire central.

Un seul journaliste, M. Lacroix, osa prendre sa défense et comme il fallait s'y attendre essaya le feu des adversaires de M. Léal.

Il eût raison d'eux et les réduisit bientôt au silence.

Ce sont là des services que l'on n'oublie généralement pas.

Tout dernièrement, lorsque M. Pichon, fut pris assez bêtement à partie par l'Action, on imputa à tort ces articles à notre rédacteur en chef qui ignorait jusqu'à l'existence même de ce journal, de création assez récente.

Et immédiatement la police entra en jeu.

Nous aurions pensé que M. Léal aurait fait appeler M. Lacroix et lui aurait carrément posé la question :

« A tort ou à raison vous passez pour être sinon l'auteur, du moins l'inventeur des ordures déposées le long des colonnes de l'Action contre M. Pichon et sa famille. Qu'est-ce qu'il y a d'exact ? »

M. Lacroix avec sa franchise habituelle lui aurait dit la vérité et rien que la vérité et tout aurait été terminé.

On a préféré tenter de l'intimidation en dépêchant talons toute une cargaison de casseroles plus ou moins fêlée qui auraient bien besoin d'aller prendre des leçons à Paris.

Et toute cette batterie de cuisine n'a pas changé la vérité à savoir que M. Lacroix était totalement étranger aux articles pleins de ragots parus dans le journal parisien.

Les événements de ces jours derniers devront servir de leçon à notre rédacteur en chef qui fut même accusé par la Voix de France, croyons-nous, d'émarger au budget de la police !!!

La deuxième à l'euphonique Tunisiana.

Ce cher ami, probablement âgé, ce qui lui donnerait toutes les prérogatives d'un père, prend la peine de me faire des observations dénuées de tout fiel au sujet de ce qu'il persiste à appeler mes inconvenances pornographiques.

Pour lui démontrer — respectueusement — toute l'inanité de sa pruderie, je lui dédie aujourd'hui un échantillon de mon peu de convenance, en le priant de me dire ce qu'il en pense, en bien ou en mal, dans son prochain Tunisiana, d'intéressante renommée.

Un enseignement à tirer des observations de ce vénérable indépendant, c'est que mes gamineries dénotent le léviste en rupture de Driba. Mais mon cher Tunisiana, je suis loin d'être léviste ! Quant à la Driba, pour m'en évader, il fallait que j'y eusse été, et onques n'en ai remembrance.

C'est regrettable pour votre documentation, qui fleurit l'erreur.

### La bande des révoltés

Que dire de la tentative cléricalo-réaction-charentonnaise de quelques-uns de nos concitoyens qui ré-convoquent la population à une nouvelle réunion publique pour protester contre l'expulsion des frocards.

Sans méconnaître le droit de chacun de se réunir pour exprimer librement son opinion sur telle ou telle décision gouvernementale, nous ne laissons pas que de pleinement désapprouver l'appel à la révolte lancé par les dirigeants de la réaction locale.

Quel que soit le résultat du meeting de demain soir, le Gouvernement — M. Pichon en l'occurrence — ferait preuve de grande maladresse en en tenant compte.

Notre rédacteur en chef l'a dit plus haut dans son leader-article : s'il manifeste la moindre velléité d'émotion devant les trémoussements de ces meneurs de rébellion, M. Pichon perdra l'aurole falote dont l'aura ceint sa tentative de conversion au républicanisme franc.

Qu'il se le tienne pour dit !

Mais nous voulons encore croire que ces messieurs en seront certainement pour leurs frais, et, s'il y avait à Tunis un tribunal hydrothérapique, c'est certainement devant

lui que l'opinion publique les convoquerait à leur tour.

Nous voici en plein été et le soleil qui darde fort est si endormageant pour certaines cervelles !

### Nos Echos

Notre rédacteur en chef a dû repartir pour Paris où l'appellent des affaires personnelles.

On peut lui adresser les lettres à notre bureau de Paris, 4, Rue Chambiges ou au bureau de poste du Grand Hôtel où il est descendu.

Nous venons de créer un bureau à Paris qui est provisoirement installé chez notre collaborateur Jacques Bahar, 4, Rue Chambiges.

Dans quelque temps, ce bureau sera placé dans un quartier plus central où nos concitoyens, de passage à Paris, pourront aller jeter un coup d'œil sur tous les journaux tunisiens, et les Parisiens puiser des renseignements sur la Tunisie.

La mort douloureuse du docteur Motheau sera-t-elle enfin l'avertissement ultime qui servira à faire supprimer la prison de la rue de l'Eglise et à la faire remplacer, au plus tôt.

Que de fois dans la presse, n'a-t-on pas jeté le cri d'alarme à son sujet ?

On l'a dit, cette mort sera, il faut l'espérer, plus éloquente que celle de tant de pauvres pères ; elle ouvrira les yeux de l'administration ; elle fouettera les indignations, elle amènera la solution tant désirée !

Tout ne va pas pour le mieux dans la meilleure des Triplices.

Partout en Italie, dans les villes comme à la campagne, la population fait montre de ses velléités hostiles contre l'Autriche.

Ce ne sont que cris de mort, emblèmes injurieux, sommations au Gouvernement de renoncer à cette alliance si mal vue.

Les Italiens ne sont pas en effet près d'oublier la perte du Tyrol et de Trieste qui leur est aussi douloureuse que celle de l'Alsace-Lorraine à nous Français.

La fête de Maxula-Radès, qui a lieu dimanche dernier avec un plein succès, a ouvert la série des fêtes estivales de la banlieue, destinées à retenir sur nos rivages nos concitoyens en mal d'exode.

Cette jolie localité a été visitée par beaucoup de Tunisois qui n'ont qu'à regret regagné leurs pénates après minuit.

Félicitons, en passant, l'heureux gagnant de la tombola, un prolétaire, M. Almanza, qui devient ainsi propriétaire d'un lot de terrain de 500 mètres dans une petite ville pleine d'avenir.

Notre éminent ami, M. Dominique Bertagna, Conseiller général de Bône, est notre hôte depuis mercredi. Il est descendu au Grand Hôtel.

Il relève d'une longue maladie



**A la Ville de Sfax**  
11 bis, rue d'Allemagne — TUNIS  
HUILE D'OLIVE PURE EXTRA SUPERIEURE  
**LIMBERI NICULI**  
de la Maison CARMELO AVVOCATO et Fils de SFAUX  
Marque A A et C.

Huile d'olive ex. s <sup>e</sup> fr. 1 40	d <sup>e</sup> fine..... 1 10
d <sup>e</sup> super... 1 20	d <sup>e</sup> demi fine 1 00
	d <sup>e</sup> ordinaire 0 90

Qualité garantie extra-pure exempte de tous mélanges  
Assortiments 4 qualités d'huiles à différents prix  
tousjours en magasin  
Expédition de colis-postaux pour la France et l'Etranger

Moissonneuses, Lieuses, Faucheuses,  
**RATEAUX**  
**MAC CORMICK**  
LES MEILLEURES MACHINES DU MONDE  
P<sup>er</sup> GRAND PRIX-PARIS 1900 LA PLUS HAUTE RECOMPENSE  
Maison R. WALLUT & C<sup>ie</sup>  
38 Premiers Prix sur 30 Concours officiels en 1888, 1899, 1900, 1901, 1902  
26, Rue du Portugal, — TUNIS

FICELLE MAC CORMICK, PURE MANILLE  
**GRANDE BOULANGERIE-PATISSERIE-CONFISERIE**  
**A LA LUNE**  
MAISON FRANÇAISE  
PAINS VIENNOIS, CROISSANTS ET BRIOCHES  
Spécialité de pièces-montées, croquettes-nougats, Gâteaux  
sur commande pour mariages, baptêmes etc., Confiserie fine.  
TUNIS-20, RUE D'ITALIE-TUNIS

**Banque de Tunisie**  
Société Anonyme — Capital 8.000.000 de francs  
Siège Social à Tunis  
**OPERATIONS DE LA SOCIÉTÉ**  
Encaissements et recouvrements. Avances sur prêts, sur marchandises et sur hypothèques immobilières ou maritimes. Dépôt à vue et à échéances fixes. Garde de titres. Paiement et escompte de coupons. Reports. Ordres de bourse au comptant et à terme sur tous les marchés européens. Emission de chèques et lettres de crédit sur tous pays. Souscriptions — Emissions.

**Aux Armes de Saint-Etienne**  
23, rue Al-Djazira — TUNIS  
Veuve C. BOURY  
Armes de chasse et de tir. Articles de chasse  
BICYCLETTES des premières fabrications françaises  
Appareils de pesage de tous systèmes  
Atelier de réparations pour Armes, Bicyclettes, Balances  
DÉPÔT DE POUDRES DE MINES et de CHASSE

**COMPAGNIE ALGÉRIENNE**  
Société Anonyme; Capital 25.000.000 entièrement versés  
Succursale de Tunis, Avenue de France.  
Escompte et recouvrement du papier de commerce sur la France, l'Etranger, l'Algérie, et la Tunisie.  
Emission de Chèques et Lettres de Crédit sur tous pays;  
Ordres de Bourse, — Encaissement de tous coupons.  
Dépôts à Vue et à échéance fixe —  
Bons de Caisse au porteur ou à ordre de 1 à 5 ans rapportant de 3 à 4 %.  
Munis de coupons semestriels (net des impôts actuels).  
Avances sur Titres et sur Marchandises. — Ouvertures de Crédits hypothécaires. —  
Location de Coffres forts et de compartiments au mois, au trimestre, au semestre ou à l'année.

**Maison Paonessa, Artificier**  
22, Avenue de la Marine, TUNIS  
**FABRIQUE D'ARTIFICES EN TOUS GENRES**  
Entreprise générale de fêtes publiques et privées  
Vente et location d'illuminations et de décorations  
Drapeaux et tentures de toutes nationalités  
Ballons, Lanternes vénitienes, Verres de toutes couleurs,  
Pains de stéarine, etc., etc.  
PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

**PARFUMS RÉGENCE**  
Spécialité d'eau de fleurs d'orange  
**MURMOUR & LONGUESSERRE**, Parfumeurs-Distillateurs  
A NABEUL (Tunisie)  
Demandez  
dans tous les grands magasins Le Bouquet des Beys  
pour la toilette et le mouchoir

**ENTREPOT GÉNÉRAL**  
**DE MATERIAUX DE CONSTRUCTION**  
G. GUERRIERA ET SAUCAZ  
Portland, du Villard et du Sappey de Grenoble  
Bureaux et entrepôts : 24, rue de Portugal.

**DOMAINE DE POTINVILLE**  
P. POTIN, propriétaire  
**CHAUX HYDRAULIQUE**  
et Ciments  
VENTE AU DETAIL : Avenue de Carthage

**MAISON DESPEROUX**  
FONDÉE EN 1888  
à El-Afrane (banlieue de Tunis), carrière du Djebel-Carrouba  
FOURS A FEU CONTINU  
Chaux hydraulique, Chaux en pierre  
PLATRE  
« Pierre à bâtir et Pierre de taille »  
BRIQUETERIE DE PREMIER ORDRE  
Briques plates et creuses. Pavés et dalles  
Pour les commandes s'adresser 12 Avenue de Carthage, et  
à son usines à El-Afrane, banlieue de Tunis.

**Société Tunisienne d'Approvisionnement**  
22, Rue d'Italie, TUNIS  
Prix fixes marqués en chiffres connus  
Expédition franco d'emballage et de port, à partir de 50 fr. sur tout le réseau du Bône-Guelma. Conditions spéciales pour MM. les Officiers, Fonctionnaires et Employés d'administrations.  
Nota—Le 2 de chaque mois, la Société désigne une des journées du mois précédent, pour laquelle les achats faits dans son magasin sont remboursés EN ESPÈCES contre remise des bulletins de caisse correspondants.

**MAISON MODÈLE**  
Avenue de la Marine, 72, à côté de la Résidence Tunis  
Succursale à Bizerte  
**VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS ET SUR MESURE**  
POUR HOMMES ET ENFANTS  
Atelier spécial pour le COSTUME TAILLEUR DAMES  
Coupeurs des Premiers Maisons de Paris  
Chemiserie-Bonneterie  
DÉPÔT DES USINES **TORRILHON\* et C<sup>ie</sup>**  
DE CLERMONT-FERRAND  
Travaux de refoulement et d'aspiration pour liquides, gaz, arrosage.  
Cacoatchou pour toutes industries, vêtements indémouillables.  
Le touriste pour bicyclette (breveté g. d. g.), increvable, remplaçant avantageusement le pneumatique.  
S'adresser MAISON MODÈLE, 72, Avenue de la Marine Tunis

**C<sup>ie</sup> Franco-Tunisienne de Navigation**  
Siège social, 7, rue de la République, Marseille  
Agence de Tunis  
Services réguliers entre le Langouedoc, l'Algérie, la Tunisie, la Tripolitaine et Malte  
Transport des passagers et des marchandises  
Le vapeur français Ville-de-Nemours, cap. Tullis, partira de Marseille tous les samedis pour Tunis direct, et repartira pour Marseille direct tous les mardis à midi.  
Prix des passages : 1<sup>re</sup> classe, 50 fr. ; 3<sup>es</sup> 25 fr. ; pont, 11 fr.  
Un emplacement spécial est réservé pour le transport des bestiaux  
Pour fret, passages et renseignements s'adresse à l'agence de la Compagnie, chez MM. CALO et SMADJA, 9, rue Es-Sadikia, Tunis

**Eaux Minérales Naturelles Froides**  
**D'AIN-GARCI**  
Digestive, Tonique, Fortifiante, Diurétique  
**SOURCE RÉGENCE** | **SOURCE PASTEUR**  
Très peu gazeuse | Gazeuse  
Dépôts à Tunis :  
chez les principaux Pharmaciens, Droguistes, Epiciers  
et Marchands d'eaux minérales  
Adresser les commandes à M. l'Administrateur de la Société anonyme des Eaux minérales naturelles d'Ain-Garci, 25, avenue de Paris Tunis, en spécifiant si c'est la source Régence ou la source Pasteur que l'on désire.

**C<sup>ie</sup> DE NAVIGATION MIXTE**  
C<sup>ie</sup> TOUACHE - paquebots-poste français - Agence de Tunis  
Service régulier à grande vitesse entre la France, l'Algérie, la Tunisie, l'Italie et la Tripolitaine et le Maroc. Transport de passagers, de dépêches et de marchandises  
ARRIVÉE DE BIZERTE tous les mardis, à 5 h. du matin.  
— A MARSEILLE, tous les mercredis, à 5 h. 15 du matin.  
— DE PALERME, tous les jeudis, 7 heures du matin.  
— DE MARSEILLE, tous les vendredis, à 4 h. 43 m.  
— DE LA COTE TUNISIENNE (Tripoli, Djerba, Gabès, Sfax, Méhdia, Monastir, Sousse), tous les samedis à 9 h. 30 s.  
— A MARSEILLE, tous les samedis, à 5 h. du matin.  
DEPART DE TUNIS POUR MARSEILLE, tous les lundis, à 2 h. s.  
— DE TUNIS POUR PALERME, tous les mardis, à midi.  
— DE PALERME POUR TUNIS, tous les mercredis, à midi.  
— DE MARSEILLE POUR TUNIS, LA COTE TUNISIENNE et TRIPOLI, tous les mercredis, à 1 h. s.  
— DE TUNIS POUR MARSEILLE, tous les jeudis, à midi.  
— DE TUNIS POUR LA COTE TUNISIENNE (Sousse, Monastir, Méhdia, Sfax, Gabès, Djerba, Tripoli), tous les vendredis, à 7 heures du soir.  
— DE MARSEILLE POUR BIZERTE, TUNIS et PALERME, tous les samedis, à 8 h. du s.  
La Compagnie accepte avec connaissements directs les marchandises à destination de Toulon, Cannes, Nice, Bordeaux, La Rochelle, Nantes, Saint-Nazaire, Le Havre, Rouen, Paris, Dunkerque, l'Italie, la Belgique, la Hollande, la Grande-Bretagne, la Chine, la Cochinchine, l'Australie, la Nouvelle-Calédonie, et tous les points desservis par la Compagnie des Messageries Maritimes.  
La Compagnie délivre également à toute époque des billets de passage de Tunis à Paris et retour.  
Pour fret et passagers, s'adresser aux bureaux de l'Agence, à Tunis, 8, rue d'Alger. L'Agent principal, J.-B. PÉDRUPÉ

**Ancienne Maison AYMARD et THOMAS**  
Société des Ateliers de Constructions Métalliques  
J. BERTRAND & C<sup>ie</sup>  
TUNIS — Avenue de Carthage — TUNIS  
Moteurs à pétrole les plus perfectionnés et les plus simples  
Installation d'usine  
Norias, pompes de tous systèmes, Moulins à blé pour mouture indigène  
Captage, élévation et distribution d'eau  
Appareils de sondage  
Installations électriques : éclairage et transport de force  
Fers, Fontes et Métaux  
FOURNITURES POUR USINES ET EXPLOITATIONS AGRICOLES  
Fonderie de fer et de bronze  
Pièces de rechange de machines livrées en vingt-quatre heures

**GRANDE BOULANGERIE ET PATISSERIE**  
ANGLAISE ET VIENNOISE  
TUNIS. — 24, Rue d'Italie et Boulevard de Paris 8, — TUNIS  
MM. WAGNER, ALBRECHT et C<sup>ie</sup>  
Pain de luxe et de ménage, spécialité de pain viennois pain de seigle. Pain pour sandwichs, noir et blanc  
Pain gluten. Croissants et brioches au beurre, petits pains pour thé et café  
Pâtisserie de premier ordre  
Vins fins et liqueurs de premier choix; petits fours. Fournitures pour soirées, baptêmes, mariages et bals  
Seul dépôt sur place pour la vente des produits alimentaires au gluten de la Grande Glutinerie  
SAINT-LOUIS de Marseille.  
ON PORTE A DOMICILE  
Succursale à SOUSSE, angle des rues du Marché et Villedon

**'L'AERMOTOR'**  
EN A. IER GALVANISÉ, A RÉGLAGE AUTOMATIQUE  
Agent Général : P. LECLERCQ  
11, Rue Es-Sadikia — Tunis

**Maison Th. Pilter**  
DE PARIS  
Succursale 19, rue de Portugal, Tunis — J. BISMUTH, directeur  
**Matériel Agricole**  
Charrues, Herses, Appareils de battage, Moissonneuses-lieuses  
Faucheuses, Rateaux à cheval, Presses à fourrages  
Concasseurs, Hache-paille, Coupe-racines, Couteaux à foin  
Grillages galvanisés, Ronces artificielles, Fourches américaines  
**Appareils de Laiterie**  
Ecrèmeuses centrifuges, Barattes, Pots à lait, etc.  
**Instruments Viticoles**  
Pressoirs, Fouloirs, Banastres, Pompes à bras, à vapeur, centrifuges et à manège, à sanglé et à chapelets  
Réfrigérants Guillebaud  
**Matériel pour Entrepreneurs. Appareils de pesage**  
Moulins à vent, tout acier "Samson" Charrues "Oliver".

**F. Cangialosi**  
Entrepreneur de Travaux d'Asphalte  
RUE DE GRECE TUNIS  
TRAVAUX  
pour terrasses, trottoirs, chaussées  
écuries et remises  
Système Breveté s. g. d. g.  
Récompensé à l'Exposition Universelle de Paris 1900

**SUPPRESSION DES POMPES**  
et des Puits ouverts  
Les Docteurs conseillent pour avoir toujours de l'eau saine, de les remplacer par le  
**Dessus de Puits de sécurité**  
qui sert à tirer l'eau à toutes profondeurs et empêche tous les accidents. Ne craint nullement la gelée pour la pose ni pour le fonctionnement. Système breveté, hors concours dans diverses Expositions, se plaçant sans frais et sans réparations sur tous les puits, communal, mitoyen, ordinaire, ancien et nouveau et à n'importe quel diamètre.  
Prix : 150fr paiement après satisfaction  
Envoi franco du catalogue. S'adresser à MM. MM. L. JONET et C<sup>ie</sup>, à Raismes (Nord)  
Fournisseurs de la Compagnie des Chemins de fer du Nord, des Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée et d'autres grandes Compagnies, ainsi que d'un grand nombre de communes.  
**NOMBREUSES RÉFÉRENCES**  
fonctionnant à 100 mètres de profondeur  
Une fillette de dix ans tire l'eau sans fatigue à toutes les profondeurs  
Ville de PARIS, Exposition de 1900  
Membre du Jury, Hors Concours  
On demande DES REPRESENTANTS

**Comptoir National d'Escompte de Paris**  
Société anonyme au capital de 150 millions de fr. entièrement versés  
Agences de Tunisie : TUNIS, SOUSSE, SFAUX, GABÈS  
Escompte, recouvrements, dépôts à vue et à échéance fixe, avances sur titres et sur marchandises, délivrance de chèques, ouverture de crédit, ordres de bourse, dépôts de titres souscriptions et opérations diverses sur titres, lettres de crédit pour voyage, etc.  
DÉPÔTS A VUE ET A ÉCHÉANCES FIXES  
A vue, 2%, - jusqu'à 18 mois 2%, - de 18 mois à 2 ans 2 1/2 %, - au delà ans 3 %.  
LOCATION DE COFFRES-FORTS  
Des coffres-forts et compartiments sont mis à la disposition du public pour la garde des valeurs, bijoux, titres de propriétés, etc., etc.  
Ces coffres installés dans une serre spéciale, présentent aux déposants la plus grande sécurité contre le vol et l'incendie.  
Location de compartiments à partir de Cinq Francs par mois

**Crédit Foncier & Agricole d'Algérie**  
Société anonyme. Capital : 30 millions  
Succursale de Tunis : 8, rue Es-Sadikia  
Agences à Sousse et Bizerte  
Opérations de Banque. — Escompte. — Recouvrements. — Ordres de Bourse. — Avances sur Titres et sur Marchandises Gardes de Titres. — Paiement des coupons. — Paiements Télégraphiques. — Chèques et Lettres de crédits sur tous pays — Location de Coffres forts. —  
Changements de monnaies étrangères. —  
Dépôts de fonds à échéance fixe 1 an 3 % — 2 à 3 ans 3 1/2 % — 4 ans 4 %.  
Dépôts à Vue : 2 %.

**Outillage Agricole & Industriel**  
**BENEDITE et DIDI**  
28, rue Es-Sadikia (près la gare française)  
**CHARRUES DE TOUTS MODÈLES & DE TOUTES DIMENSIONS**  
DECHAUMEUSES, HERSES, ROULEAUX  
et tout le nécessaire pour la campagne des labours  
ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET DE TUNIS  
Tous nos articles sont nouveaux et adoptés aux exigences culturales de la Tunisie  
Demandez le Catalogue Automne 1902

**AGENCE DANA**  
9, Rue Es-Sadikia, 9 — Tunis  
Camionnage  
aux Vapeurs, Gares, Villes, Hôtels  
ET VUE-VERSERA  
Par colis ordinaire 0, 50  
par petits Colis 0, 25  
Expéditions par grande et petite vitesse  
Embarquements - Débarquements  
Opérations de douane

**BOIS DE CHAUFFAGE**  
Charbon de bois, tout et briquettes  
A. MILITTE  
Magasins : rue du Maroc, ancien Fondouk au Charbon. TUNIS



# LA MÉNAGÈRE

Société coopérative de consommation, 7, rue Léon Roches, Tunis  
BAZAR GENERAL DE L'ALIMENTATION

Boucherie, Boulangerie, Epicerie, Charcuterie, Volaille et Gibier, Laitage Légumes frais, Vins et Liqueurs, etc.

Art. 2 des Statuts. — La Société a pour objet de mettre à la disposition de ses membres et du public en général tous les objets nécessaires à leur consommation, dans les meilleures conditions possibles de prix et de qualité.

AVIS IMPORTANT. — Le 2 chaque mois, la Société désigne une des journées du mois précédent pour laquelle les achats faits dans ses magasins sont remboursés « en espèces » contre remise des bulletins de caisse correspondants.

dition du grand homme, tous prétendent le représenter et ce qu'il y a de plus sûr, — car nous sommes en politique — c'est que tous ont raison.

Et la vérité, la voici : c'est qu'après la mort de Gambetta, il n'y avait plus de Gambettistes, il ne restait que des élèves auxquels manquait la férule du maître, et qui se souvenaient parfois d'un discours ou d'une leçon de leur Héros, mais qui poursuivaient uniquement ce pouvoir qu'il leur avait conquis. Et la poursuite du pouvoir, la course au ministère, c'est tout ce qu'il est resté de Gambetta, dans le parlementarisme.

Aussi, quelle stupeur, et quel scandale, parmi les tenants de M. Méline, de M. Ribot, de M. Brisson, de M. Charles Dupuy et de M. de Freycinet, et parmi les nouveaux — mais peu candides, leurs électeurs diraient parmi les *dessalés* — postulants de l'Extrême-Gauche que le ministère de Millerand, le pontificat de Jaurès et l'ampleur bavarde, bafouilleuse et préteintieuse de M. Charles Francis du Haut de Pressensé exaltent. Quel scandale, on reparle de M. Clémenceau !

Songez donc, parmi le personnel de la Chambre et du Sénat, dans les circonscriptions, dans les bureaux, ne figurent aucun de ses anciens chefs de cabinet — il n'eut jamais de cabinet ! On ne peut avoir l'espérance de se retrouver logiquement à ses côtés dans un ministère constitué selon l'usage, par les couloirs et les salons, et les Egéries de la troisième République s'insurgent, et le dépit les beautés du régime vont voiler leurs épaules, ces épaules célèbres depuis le Seize Mai, et dont s'enorgueillissent les soirées des ministères ! Pauvres attachés, infortunés secrétaires particuliers, à qui cinq ou six années de services gratuits donnaient l'espoir d'une caresse à ces épaules.

Et remarquez ceci, M. Clémenceau n'a pas de personnel ! Ils sont tombés *broken down* les représentants de l'ancienne écurie ! Gerville-Réache, selon M. Clémenceau lui-même, donnerait raison aux esclavagistes. Durranc est mort laissant dans la presse politique le souvenir d'un écrivain de talent, Laguerre se sépara du grand chef lors de l'Aventure boulangiste, Stéphen Pichon est à Tunis, après avoir été à Pékin et Millerand devant sa fortune nouvelle, n'en est plus à regretter, comme il le fit publiquement en 1893, au soir des élections, quand on sut à la Justice, l'échec dans le Var du patron, d'avoir adhéré au socialisme ! Quand à M. Pelletan, son passage au ministère lui vaut une gloire personnelle et le libère entièrement, et M. Jules Roches n'est plus du bâtiment ! Quelle singulière fortune eut la grande équipe Clémenceau ?

Mais il reste l'homme, et ce n'est pas un piètre élogé ! L'homme, comment le définir ? Il échappe à toute formule et déroute tout jugement définitif. Est-ce le même qui jadis à la Chambre terrorisait les majorités et de son blanc faisait trembler les ministres ? Est-ce toujours l'orateur tranchant, àpre, qui d'un seul mot clouait son adversaire et le contraignait au silence, le *débater*, aux répliques incisives, aux allusions méprisantes, et qui parfois, tribun menacé et traqué par la meute hurlante des ennemis, faisait bravement tête aux chiens, secouait la tête, décousait et retardait l'hallali ! Rappelez-vous cette effrayante campagne de 1893, cette chute mémorable du grand parlementaire, et le cri de soulagement dont ses adversaires, inquiets et frémissants de peur, accueillirent sa défaite ! M. Deschanel poussa dans les *Débats*, le cri libérateur, et cela eut pour conclusion d'ailleurs, une réplique foudroyante de Clémenceau, et une rencontre derrière les tribunes de Lonchamp !

Hallali trop tôt sonné ! Il n'avait manqué ni les chasseurs, ni les chiens ; le chant de triomphe fut prématuré. Loin de la tribune, loin des intrigues de couloirs, des plaisanteries faciles et des farces, ou s'exerçait sa verve de gavoche, Georges Clémenceau forgeait son arme ; la plume nerveuse, faite d'un acier très souple, et qui plie sans jamais se rompre. Et cette arme il s'en servit magnifiquement.

Loin des cadres, en dehors de toute armée, n'étant plus chef, il resta un directeur des tactiques républicaines ; il fut le contempteur des intrigues et des faiblesses que l'Envie du Pouvoir provoquait, il fut l'idéaliste fervent, qui maintenait la tradition des prophètes morts, et parmi les gambettistes avisés et pourvus, il demeura le passionné luitteur des vieilles luttes oubliées.

L'Action par l'Idée, l'Idée en Action ! telle fut la formule de l'Écrivain, du grand écrivain qu'il s'est montré, au cours de ces dernières années. On peut lui reprocher son intransigeance, il faut saluer — et saluer très bas — son talent que la défaite noblement subie rend magnifique, et il ne reste plus qu'à attendre la mise en exécution de ce programme que les politiciens peuvent dédaigner, mais dont les autres — la masse qui pense et qui travaille — souhaite ardemment la réalisation, ne fut-ce que pour se déshabituer un peu des panacées du Gambettisme et des Gambettistes eux-mêmes. Et ne nous faut-il pas encore changer de maître, puisque nous sommes en République !

Quelque chose d'intéressant

L'annonce de fortune de Mons. Samuel Heckscher senr. à Hambourg, qui se trouve dans le numéro d'aujourd'hui de notre gazette est bien intéressante. Cette maison s'est acquise une si bonne réputation par le paiement prompt et discret des montants gagnés ici et dans les environs que nous prions tous nos lecteurs de faire attention à son insertion de ce jour.

SERVICE IMMOBILIER

De la "Petite Tunisie"  
Succursales  
Bizerte, Sousse, Sfax et Gabès

Sous cette rubrique, nous publions les opérations de toute nature : Vente et achat de terrains, Immeubles Propriétés, Fonds de Commerce Prêts hypothécaires, etc., à condition que ces affaires nous soient confiées exclusivement.

A PLACER de suite 50.000 francs en totalité ou par fractions sur propriété urbaines et rurales immatriculées ou non.

— On demande des capitaux à placer en hypothèques de tout repos au taux de 6 à 10 0/0.

— Fonds de commerce à vendre dans les meilleures conditions tels que : Hôtels meublés, Cafés, Restaurants, Bars, Crémeries, Pâtisseries.

— On achèterait des Rentes d'Enzel perpétuelles ou rachetables sur immeubles de rapport et bonnes garanties.

VILLA avec jardin à vendre à St-Germain. Prix 1600 francs.

— A vendre melk ou Enzel des terrains à bâtir dans Tunis.

— Messieurs les propriétaires qui auraient à nous faire des demandes d'emprunt sur certains de recevoir à bref délai une solution et sont assurés de notre discrétion.

— A VENDRE plusieurs immeubles rapportants 8 à 10 0/0.

— 70.000 mètres immatriculés à vendre à Radès au bord de la mer, melk ou enzel, pour édification villas, maisons de plaisance etc.

— Capitaux à avancer sur récoltes et sur vendanges.

A VENDRE melk ou enzel diverses propriétés rurales avec bâtisses et eaux dans un rayon de 14 à 25 km. de Tunis.

10.000 mètres de terrain melk immatriculé à vendre près Carthage au bord de la mer. Prix 6.000 francs.

PROCHE FERRYVILLE, à vendre 135.000 mètres de terrain melk immatriculé.

JARDINS d'agrément bien situés à vendre de suite.

60.000 francs à placer de suite sur propriété urbaine ou rurale, ou en fractions de 2, 5, et 10.000 francs.

Indépendamment des affaires indiquées ci-dessus, on trouve dans les répertoires de notre agence une liste des plus complètes mise à la disposition des clients.

— Pour tous renseignements s'adresser à VICTOR TMSIT AINÉ directeur du service immobilier de la *Petite Tunisie* — Bureaux ouverts de 8 heures à midi et de 2 à 5 heures ; jours fériés exceptés.  
Rue Hannon, N° 2, Tunis.

Maladies des Yeux

La consultation privée du Docteur Cuénod a lieu maintenant, dans le nouveau cabinet de consultations particulières de sa clinique (1, rue Zarkoun), les lundi, mercredi et vendredi, de 3 h. 1/2 à 5 h. de l'après-midi.

Cabanon à vendre à Saint Germain 3 pièces, cuisine, véranda, avec 1000 mètres de terrain complanté d'arbres fruitiers, vigne. S'adresser au bureau du Journal.

A LOUER

présentement, ensemble ou séparément, les locaux précédemment occupés par la Compagnie Algérienne. S'adresser à M. Grego, propriétaire, rue Hannon, 2.

Agence ROMY

4, rue d'Alger — TUNIS  
TRANSIT & COMMISSION  
Embarquement et Débarquement  
TRANSFERTS ET DEMENAGEMENTS  
Avances sur marchandises

L'OXYGÈNE CUSENIER

est la seule ABSINJHE consommée par les gourmets et recommandée par les Hygiénistes.

Société Française DES CHAUX ET CEMENTS

Du Bou-Kournine (Hammam-Lif)  
A. BELLINO et Cie  
Vente au détail  
TUNIS — 14, Rue de Grèce — TUNIS

ÉTABLISSEMENT DE 1<sup>er</sup> ORDRE  
11, Avenue de France  
TUNIS  
Grand Restaurant du Chianti  
Service à la Carte  
TUNIS  
11, Avenue de France

HYGIÈNE DE LA TOILETTE

Les qualités désinfectantes, microbicides cicatrisantes qui ont valu au *coaltar Saponiné Le Beuf* son admission dans les hôpitaux de la ville de Paris se rendent très précieux pour les soins sanitaires du corps, lotions lavages des nourrissons, soins de la bouche qu'il purifie, des cheveux qu'il débarrasse des pellicules, etc.

Le flacon 2 fr. les 6 flacons 10 francs dans toutes les pharmacies.

Se défier des contrefaçons  
Dépôt : Pharmacie NEE

Engrais organique riche, pour la culture maraîchère et la viticulture prêt à être employé, à céder à prix très modérés, sur place à Tunis, ou rendu à la propriété, au gré de l'acheteur.

S'adresser à l'entrepôt du Domaine POTIN, avenue de Carthage à Tunis.

Docteur M. Cardoso, chirurgien titulaire à l'hôpital italien spécialiste pour les maladies de l'oreille, du nez, de la gorge, reçoit tous les jours, de une heure à deux heures, rue Hannon, n° 2.

Tr. en spécial des végétations adénoïdes. Intubation dans le croup et la diphtérie.

Demandez dans les Établissements l'Absinthe BERGER

la plus répandue et la meilleure entre toutes.  
Agents généraux et dépositaires pour la Tunisie MM. FION Frères, 45, rue de Besançon, Tunis.

Broderies et Dessins

11, rue Chaker

VIN, EAU-DE-VIE

DU  
DOMAINE DE POTINVILLE  
F. BERNET  
23, rue d'Italie, TUNIS

Liqueurs de Marque — Livraison à Domicile

GRAND BAR DE L'UNIVERS

Avenue de la Marine  
Licari, propriétaire; Stéphanini, gérant  
Établissement complètement remis à neuf  
Consommations de 1<sup>er</sup> choix.  
Liqueurs de marque,

TUNIS-HOTEL

12, rue d'Italie, 12  
Em. GIRAUD, propriétaire  
GRAND RESTAURANT DE 1<sup>er</sup> ORDRE  
Service à la carte et à prix fixe  
Salons pour Familles  
Spécialité de Conserve de Gibiers et de Fruits  
MÉDAILLE OR ET ARGENT

Institut Dentaire

Pierre LESCOT  
Chirurgien-Dentiste  
Place de la Résidence, Entrée I, Rue de Rome

OMEGA

Montre de Précision  
OR, ARGENT, ACIER, NICKEL  
Paris 1889  
Hors concours Membre du Jury  
Genève 1896  
Médaille d'Or  
Bruxelles 1897  
GRAND PRIX  
Grand Assortiment de bijouterie joaillerie, bijoux, arabes. Décorations et insignes français et étrangers. Choix complet d'Orfèvrerie "Boulienger".

D. LADISLAS, Horloger-Bijoutier  
4, Avenue de France — TUNIS

MONTS DE PIÉTÉ TUNISIENS

Autorisés par décrets beylicaux des 13 Août 1879 et 15 Juin 1881  
BUREAUX : 12, Rue de Hollande

BAZAR de la VILLE

Michel BOCCARA  
17, avenue de France — TUNIS

MAISON D'ARTICLES DE PARIS  
BIJOUTERIE  
Jouets. Parfumerie. Articles de ménage  
SPÉCIALITÉ DE TOUTS ARTICLES A 12 SOUS  
Fournitures pour colporteurs et marchands forains  
GROS & DETAIL



Agences Régionales : M. Lalou HACCOUN à Bizerte ; CHEZ et DANINOS à Sousse ; César BONAVITA à Sfax ; Léon HANOUN à Souk-el-Arba ; F.SROUSI à Nabeul ; Is. SAADA à Gabès.

Lot principal év. 600.000 francs  
marcs 750.000 francs  
ANNONCE DE FORTUNE  
Les lots sont garantis par l'Etat

Premier tirage le 18 juin

Invitation à la participation aux chances de gains aux grands tirages des primes approuvées par l'Etat de Hambourg dans lesquels 11 Millions 306.390 marcs seront sûrement tirés

Dans ces tirages avantageux, contenant selon les prospectus seulement 115.000 billets, les lots suivant doivent être forcément gagnés en 7 tirages dans l'espace de quelques mois, savoir :

Le plus gros lots possible est éventuellement 600.000 marcs soit francs 750.000 en or. En spécial il y a les suivants lots principaux :

1 prim. à 300.000 marcs	1 lot à 40.000 marcs
1 » à 200.000 »	4 lots à 30.000 »
1 » à 100.000 »	5 » à 20.000 »
1 » à 50.000 »	2 » à 15.000 »
2 » à 40.000 »	16 » à 10.000 »
1 » à 35.000 »	55 » à 5.000 »
1 » à 30.000 »	103 » à 3.000 »
1 lot à 100.000 »	155 » à 2.000 »
1 » à 80.000 »	616 » à 1.000 »
1 » à 60.000 »	14 » à 500 »
1 » à 50.000 »	1023 » à 400 »

La loterie contient en somme 55.755 lots et 8 primes parmi 115.000 billets de sorte que presque la moitié des billets émis doit sûrement gagner. Les primes sont des gains additionnels, échant dans chaque tirage au billet respectif qui sera tiré le dernier d'un lot principal conformément au règlement du prospectus.

Le plus gros lot possible du 1<sup>er</sup> tirage est de Mk. 50.000, celui du 2<sup>e</sup> tirage Mk. 55.000, 3<sup>e</sup> Mk. 60.000, 4<sup>e</sup> Mk. 70.000, 5<sup>e</sup> Mk. 80.000, 6<sup>e</sup> Mk. 80.000 et celui du 7<sup>e</sup> tirage final.

Mars 600.000 soit francs 750.000

L'émission des billets se fait en billets entiers, demis et quarts de billets. Le demi, respectivement le quart de billet ne donne droit qu'à la moitié, respectivement qu'au quart de la somme gagnée par le numéro du billet.

J'expédie le billet donnant droit au premier tirage, officiellement fixé au prix net de francs 2 50 le billet entier, 3 75 le demi billet, 1 90 le 1/4 de billet.

Les mises des tirages suivants et la distribution des lots sur les divers tirages sont indiquées dans le prospectus officiel qui sera gratuitement expédié à chaque participant, ainsi qu'à tous ceux qui en font la demande. Chaque participant reçoit de moi immédiatement après le tirage, la liste officielle des lots.

Le paiement et l'envoi des sommes gagnées se font par moi directement et promptement aux intéressés et sous la discrétion la plus absolue.

Chaque commande peut se faire en un mandat poste ou contre remboursement. Frais de remboursement : 50 cent. A cause de l'époque rapprochée du tirage, on est prié d'adresser les ordres immédiatement pendant jusqu'au 18 Juin.

en toute confiance à Samuel Heckscher senr., Banquier à Hambourg. (Ville libre.)

RAYMOND VALENSI

Ingénieur-Architecte  
22, rue de Russie, 22  
Immeubles de rentes -- Construction industrielle et rurale -- Arrosage -- Distribution d'eau, etc., etc.  
Plans, Projets, affaires à forfait

CE JOURNAL EST COMPOSÉ PAR DES OUVRIERS SYNDIQUÉS.

Le gérant : EM. LACROIX  
Imprimerie de la Petite Tunisie

LE MONDE

3<sup>e</sup> Française d'Assurances sur la Vie et contre l'Incendie  
SIÈGE SOCIAL :

Paris, 16, rue Le Pelletier, Paris  
(sous le contrôle de l'Etat)

VIE. — Assurances en cas de décès. — Mixtes et à terme fixe. — Assurances en cas de vie. — Rentes viagères immédiates, différées et de survie. — Nues propriétés, etc.

INCENDIE. — Assurances d'immeubles, fermes, mobiliers, marchandises. — Assurances contre la foudre et les appareils à vapeur. — Contre le recours des locataires. — Contre les risques locatifs et les risques du voisinage.

Les polices de la Compagnie LE MONDE sont acceptées par le Crédit Foncier de France. S'adresser pour tous renseignements, à M. G. ATTIA, agent général et inspecteur de la compagnie à Tunis, Passage de Paris, 5, par l'avenue de Paris.

GRAND CAFE BELLEVUE

C. Ferrandier de Marseille, Propriétaire  
Avenue de la Marine, 57 — TUNIS  
Établissement de 1<sup>er</sup> Ordre Éclairé à l'électricité

BILLARD

Consommations de premier choix  
Liqueurs de marque  
Salon réservé pour réunions



Exigez de vos fournisseurs en faisant vos achats les

# TIMBRES GRATUITS DE COMMERCE

vous donnant droit à de magnifiques primes

ENTRÉE LIBRE

16, rue d'Espagne

ANCIENNEMENT 5, RUE D'ITALIE, TUNIS

et vient à peine d'entrer en convalescence.

Nous souhaitons à M. Bertagna, ainsi qu'à M<sup>me</sup> Bertagna et à leur fille, la bienvenue et un prompt rétablissement.

Nous signalons à l'administration d'Aglyot, à Marseille, le fait suivant :

Dernièrement il a été perçu, pour transport de la gare au bateau de la Cie de Navigation Mixte, pour deux valises pesant ensemble 30 kilogrammes, un carton à chapeau et un chapeau plié dans du papier : un franc 80 centimes.

Est-ce le prix ?

L'abondance des matières nous oblige à renvoyer au prochain numéro notre article sur les Tribunaux répressifs annoncé vendredi dernier.

Un journal roumain, la *Tribuna*, qui se publie en Hongrie, à Hermannstadt, va cesser de paraître pour des raisons peu ordinaires : tous ses rédacteurs et collaborateurs sont en prison ou bien sur le point d'y entrer.

En outre, la caution du journal — en Hongrie, les directeurs de journaux sont tenus à en déposer une — est plus qu'absorbée par les multiples amendes encourues par la *Tribuna*.

En dix ans de temps, les rédacteurs du journal on su se faire allouer dix sept années de prison et cinquante-six mille couronnes d'amende.

Et cependant ils ne sont pas découragés. La *Tribuna* annonce qu'aussitôt que ses finances seront remises en ordre et que quelques-uns de ses rédacteurs auront recouvré la liberté, elle recommencera la lutte.

On annonce le dépôt d'un projet de loi tendant à modifier le recrutement des fonctionnaires de l'ordre administratif et judiciaire.

Les statistiques qui viennent d'être établies démontrent d'une façon péremptoire que les pétitions portées devant la Chambre après leur prise en considération restent à l'état de lettre-morte au ministère de la Justice contre les magistrats et fonctionnaires qui ont fait preuve d'incapacité ou de mauvais vouloir.

L'auteur de la proposition demandera à la chambre de faire retrograder et de déplacer les magistrats ou fonctionnaires qui auront ainsi porté atteinte soit à l'honneur soit aux intérêts d'un citoyen.

Nous ne pouvons qu'applaudir à ce projet qui sera de nature à mettre en garde les magistrats ou fonctionnaires qui se fichent du code et de la chambre comme de Collin Tampon.

Le rapport tendant à la prise en considération mentionnera la peine à infliger par le ministre de la Justice ou par ceux des autres départements.

Les libres-penseurs ont été péniblement impressionnés par les funérailles religieuses qu'on a faites au très regretté docteur Motheau.

Tous ceux qui l'ont connu le tenaient pour un libre-penseur avéré. Aussi se montrent-ils fort surpris qu'on ait profité de ce qu'il est mort sans exprimer de dernières volontés pour promener sa dépouille dans les nefes et sous les goupillons et les encensoirs.

Pareil fait est d'autant plus surprenant que les funérailles ayant été faites aux frais de l'Etat M. Pichon aurait dû se préoccuper des

opinions du défunt avant de commander des messes à l'église.

## NOUVELLE A LA MAIN

(authentique)

Chez L..... le bijoutier bien connu des Tunisiens.

P..... l'impayable farceur, entre en coup de vent :

— Vite, vite, je suis pressé, je vais manquer mon train ; dites, monsieur L..... vous qui êtes orfèvre, que pensez-vous de la tiare de Sathapharnès, s. v. p. ?

## LES VENDREDIS BRAS

Landau ou Coupé

Dédié à la bienveillante prudence de l'ami Tunisien.

En froufrouant coup de vent, madame la commandante s'engouffra dans le boudoir parfumé, où, couchée sur un moelleux sofa, se reposait sa bonne ami, gente Juliette, épouse Lahuri.

Mme la commandante avait, bien que merveilleusement belle, sa mine chagrine des mauvais jours ; après les baisers échangés, elle passa aux confidences :

— Ah ! ma chère, fit-elle, si tu savais se qui m'arrive ! Figure toi que ce matin, à peine mon mari parti sur un ordre de son général de division, que je reçois une drôle de visite : c'était un Turc, un Turc authentique, un Turc en fez (shoking !).

Il se présente à moi comme un ami intime du commandant, fugitif de Constantinople, où le traquaient les jannissaires d'Abdul-Hamid. Touchante ressemblance avec les jannissaires de M. Pichon !. Oh ! le bel homme, et les belles formes ! Qu'on a donc raison de dire : « Fort comme un Turc ! » Cependant une petite particularité m'a frappée en lui : sa voix n'était pas du tout en rapport avec sa stature : un petit timbre aux inflexions féminines, quasi-enfantines ; mais j'en y fis pas trop attention pensant que les Turcs ont tous la voix fluette.

Comme j'allais sortir, mon Turc me propose une place dans sa voiture. J'accepte, d'autant plus que nous autres femmes, nous aimons l'imprévu et que les yeux de mon Oriental me semblaient pleins de fripons sous-entendus.

— Ah ! la coquine, interrompt Juliette ! Les coussins de ce landau en durent voir de belles !

— Ce landau ! répond Mme la commandante, le visage plus renfrogné que jamais, mais c'était... un COUPÉ !!!

JACQUES CŒUR.

## Propos d'un Tunisien

La besogne de chroniqueur est des plus dures parfois.

Le temps passe, passe vite....

il emporte avec lui toutes les actualités sans permettre au pauvre faiseur de lignes de les saisir par de rares capillarités. Car les besoins du journalisme exigent qu'un fait vieux de quelques jours soit relégué avec les vieilles lunes, et il ne serait pas surprenant d'entendre certaines gens vous répondre sans rire.

« Dreyfus ? Ah ! oui, Dreyfus ! je me rappelle avoir entendu ce nom là ! N'était-ce pas un président de conseil de guerre qui envoya à l'île du Diable ce pauvre capitaine Zola, un innocent ? A propos, ce fut un bien brave homme que ce M. Jouaust, le grand écrivain, qui, courageusement, lança son véhément : « J'accuse !... »

\*\*\*

Il n'est cependant pas déjà si tard pour parler des deux malheurs qui attristèrent cette semaine, à son début :

La mort du docteur Motheau, tombé victime du devoir, et de l'épidémie pernicieuse qui sévit en permanence à la prison de la rue de l'Eglise. Voilà un argument de plus à ajouter à ceux que soulèvent

nos confrères dans leur campagne enflammée contre ce foyer d'infection. La famille éplorée du docteur Motheau est assurée de la part immense que nous prenons à sa légitime douleur.

Ensuite, la catastrophe du Liban qui fit de nombreuses victimes, parmi lesquelles, nous assure-t-on, quelques-uns de nos concitoyens, aux parents et amis desquels nous présentons nos sincères condoléances.

Si le désastre du Liban a été meurtrier, la nouvelle épidémie qui s'est déclarée en Tunisie ne l'est pas du tout. Nous voulons parler de la fièvre de l'or, qui fait ses ravages parmi les Tunisiens.

Il n'en mourait aucun, mais vous étalent frappés...

Comme si notre malheureux pays n'avait pas assez de toutes les autres fièvres : il a fallu encore celle-là pour faire détraquer les cervelles tunisiennes, déjà atteintes par la chaleur solaire.

Il ne nous coûte cependant rien de souhaiter à leurs tentatives le plus doré des succès.

\*\*\*

Mais, ce que nous ne souhaitons pas, par exemple, c'est que cet or, qu'on n'arrive à extraire que fort péniblement et au prix d'efforts sans nom, aille remplir les porte-monnaie et les bas de laine des innombrables et cantharidiques promeneuses qui, chaque soir, peuplent nos promenades, l'avenue Jules Ferry, particulièrement.

Elles pullulent, en effet, ces horizontales, plus ou moins belles, plus ou moins jeunes, qui, devant la magnanimité de dame Police à leur égard, poursuivent et harcèlent sans vergogne les passants.

Notre plus belle promenade ne sera bientôt plus qu'une succursale d'Abdallah-Gueche, et la jeune fille n'osera plus, sans rougir, y conduire sa mère.

## Perles

Aux hypocondriaques, nous recommandons la lecture de certains *Premiers-Paris*.

Ils y trouveront des perles dans le goût de celles-ci, recueillies dans l'*Intransigeant* :

« Le Luxembourg revivait avec son hymne national qu'on appelle... la *bourrée* (a moi, d'Auvergne, v'la les ignares !)

« Son poing est tout tuméfié par les cris de : A bas la Patrie ! qu'il a fait rentrer dans les gorges ministérielles. »

Chouette ! Chouette ! voilà de quoi dérider les plus graves et les plus moroses !

Le Gas.

## L'ETAT SPÉCULATEUR

On nous signale un fait qui mériterait d'être rapporté car il confirme nos préventions et notre campagne contre la Direction de l'Agriculture.

De par ses attributions et son but, ce service doit guider les premiers pas des colons français, des petits surtout, leur procurer des terrains dans les meilleures conditions de prix et de qualités, chercher, en un mot, tous leurs avantages, tant pécuniaires que moraux.

Mais la Direction de l'Agriculture, oubliant ce pour quoi elle fut créée, s'éloigne de jour en jour de ses devoirs, et fait tout juste le contraire de ce qu'elle devrait faire.

Au lieu de chercher à faire profiter les petits colons des avantages qu'elle trouve dans les achats de terrains, elle cherche au contraire à gagner le plus possible sur les parcelles qu'elle leur cède.

Un exemple, entre bien d'autres : ces jours derniers, la Direction avait acheté 136.000 francs un grand domaine agricole d'une valeur réelle de 160.000 francs. Jusqu'ici, il n'y a rien de mal.

Mais attendez la fin. M. Hugon fit établir un plan de lotissement de cette acquisition, et le prix total de vente de ce morcellement, au lieu d'être celui de l'achat, le dépasse de 35.000 francs.

C'était là ce qu'on appelle prélever un honnête bénéfice dans le bas de laine des aspirants colons.

Nous espérons nous être trompé, car il ne sera pas dit que la Direction de l'Agriculture ait poussé l'incoscience au point de faire la spéculation foncière au détriment et aux dépens des colons qui ont déjà assez de tracasseries et assez de misères.

Que répond M. Hugon ?

## Ils s'amuse !

C'est décidément en Algérie que les curés s'amuse le plus : on raconte en effet que de nombreux marsouins affamés se sont abattus dans les eaux du golfe de Stora, près de Philippeville, et devaient les sardines qu'ils menaient de faire disparaître, au grand désespoir des pauvres pêcheurs napolitains de la région.

Le curé offre alors d'écarter le filet.

« Le Christ fit un jour ce miracle, raconta cet excellent prêtre aux pêcheurs convoqués sur la place : il délivra deux passants du démon qui les obsédait et le chassa dans les corps d'un troupeau de porcs qui se jetèrent à l'eau et devinrent les marsouins possédés du diable que les pêcheurs depuis lors surnomment les *coctons de mer*. »

Le prêtre pouvait donc, au nom du Christ, exorciser l'esprit malin sous la forme marsouine, mais à la condition que l'on ne pêcherait plus le dimanche soir et que « chaque patron de bateau s'engagerait, par écrit, à verser au curé un quart de part à chaque règlement de quinzaine ou de semaine. »

Les pêcheurs, gens naïfs et crédules, signèrent l'engagement susdit : ils allèrent jusqu'à inscrire une amende de 200 francs pour chaque contravention, et menacèrent de brûler les filets de tous ceux qui sortiraient en mer le dimanche.

L'histoire ne dit pas quelle fut l'efficacité de l'exorcisme : bien que sans valeur légale, la convention est si bien considérée comme sacrée qu'à diverses reprises, plusieurs patrons pêcheurs allaient porter leur quart de pêche au marguillier de la paroisse. Mais, celui-ci ayant appris que tous les amateurs propriétaires de bateaux avaient protesté contre cet arrangement qui leur est fort préjudiciable, puisqu'il imposait aux équipages deux jours de chômage par semaine, n'osa pas accepter l'argent.

Les choses en sont là : mais les autorités locales ne seront-elles pas d'avis que le « bateau » monté par le digne curé est un peu plus fort que ceux sur lesquels les pêcheurs s'efforcent de gagner péniblement leur pain quotidien ?

## INFORMATIONS

C'en est bien d'une autre, à présent ! Voici qu'un concurrent sérieux se dresse devant l'administration postale.

M. Lépine vient en effet d'adresser aux commissaires de police de la Ville de Paris une circulaire les invitant à rappeler aux préposés des chalets de nécessité « qu'il est interdit de se charger de services analogues à ceux de la poste. »

Ces petits établissements auraient, en effet, trouvé, depuis assez longtemps déjà, une destination vraiment imprévue : beaucoup servent de bureaux de poste restante à l'adultère.

Telle honnête dame qui craindrait de se compromettre en franchissant le seuil d'un bureau de quartier pour demander à travers un guichet sa correspondance clandestine, entre sans embarras dans un chalet où son discret ami a préalablement déposé pour elle le billet doux, le madrigal ou le sonnet destiné à fixer le pro-

chain rendez-vous. La préposée reçoit d'ordinaire pour ces services une petite pièce blanche des expéditeurs et des destinataires.

Dans certains quartiers, au printemps, elles se font de huit à dix fr. par jour.

Etrange station dans le voyage vers Cythère !

## Chronique locale et régionale

Encore elles.

Plusieurs lecteurs se plaignent de ce qu'on ne puisse plus s'aventurer dans la rue de la Kasbah sans être assailli par les non engageants des pensionnaires d'une maison hospitalière sise rue du Jardinier et dont une des fenêtres donne sur cette rue.

Ces passants seraient inoffensifs si de grands diables de bonshommes (genre poisson) ne se tenaient à proximité, prêts à passer un vilain quart d'heure à ceux qui ne se rendraient pas aux invités des belles.

Bizerte

Notre jeune confrère St-Paul de Bagey, secrétaire de la rédaction du *Petit Bizertiais*, atteint d'une maladie qui ne pardonne pas, est décédé la semaine dernière à Bizerte, le lendemain même du jour où il lançait *Bizerte-Echo*.

Nous prions sa famille et nos confrères de croire à notre profond chagrin.

## Serait-il Ministre

A cette question, tous les vieux parlementaires, que le Sénat a reçu, secouant des têtes blanchies inclinent sceptiquement des crânes démodés, et confiants dans la routine, s'en retournent bêtement à leurs dossiers poussiéreux, à cette buvette hospitalière et tranquille qui connaît, aux heures de l'apéritif conciliant, leurs passions durables et leurs rancunes persistantes. On s'entretient des rapports de la sous-commission, de l'élection d'un secrétaire de tel groupe somnolent : et cependant que M. le Président Fallières, préside un peu plus loin des débats courtois, la conversation continue...

Elle se continue toujours, la même depuis vingt ans et plus ! Et c'est à notre époque une des plus étonnantes mystifications que cette sérénité des conciliabules parlementaires, que cette étroitesse de vue, cette négation des idées et des sentiments du jour, par quoi se caractérise la vie politique, et qui détermine l'action de nos dirigeants ! Gambetta est mort, et depuis de longues années, la fidélité du souvenir, l'intérêt privé et le goût des formules oratoires réunissent aux Jardies les survivants de son époque et leurs futurs successeurs, mais le Gambettisme survit.

Le Gambettisme ! Ce sera l'étonnement des générations futures, car il faut tout de même supposer que dans cinquante ans, le Gambettisme n'existera plus, ou ce serait à désespérer de l'Effort, de l'Individualisme, de l'Energie, vertus républicaines, qu'un instant, sut incarner le grand tribun. Ah ! ce qu'il a duré le Gambettisme après Gambetta, ce qu'on c'est efforcé de l'exploiter, de l'accaparer et d'en tirer les bénéfices du pouvoir, chacun pour soi, sans se soucier des idées, des dogmes, des principes de l'Intérêt national, on était Gambettiste, on parlait dans cette maison des Jardies, ou sur cette tombe de Nice, — le mort n'entendait plus — et cela suffisait, on s'appelaient Emmanuel Arène, Joseph Reinach, Edouard Delpeuch, n'importe qui, on était journaliste, sous-secrétaire d'Etat, percepteur à Paris, n'importe quoi, il y avait l'étiquette sacrée, le droit à la parole, à la pensée politique, on pouvait censurer, critiquer, montrer des routes, selon des goûts ; l'exploitation de ce cadavre à beaucoup servi !

Le Gambettisme, mais encore ? direz-vous, et vous aurez raison de questionner, car on avait négligé entre farceurs, de s'entendre sur la formule, et chaque politique, chaque Gambettiste avait la sienne. M. Brisson et M. Méline, Gambettistes avérés, M. Antonin Dubost et M. de Marcère, M. Peytral et M. Jean Saurès, M. Pelletan et M. Ribot, tous se disputent sur la doctrine, sur la tra-

AU PETIT GAMBRINUS

BIZERTE

CLÉMENT, Propriétaire  
Angles rues Russie et Gibraltar  
Glaces et Sorbets

G<sup>DE</sup> BIÈRE MAXÉVILLE